



DES COMMUNAUTÉS PLUS FORTES

**Comment changer les comportements afin de prévenir
l'esclavage moderne et la traite des personnes**

**dans le cadre des conversations dans la communauté et dans le poste et
des programmes de lutte contre l'esclavage moderne et la traite des personnes**





**Nous avons tous
un rôle à jouer
dans la prévention de
l'esclavage moderne
et de la traite des
personnes.**

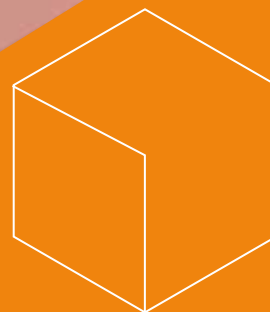


Produit par la Commission internationale pour la justice sociale
Maquette : Berni Georges



DES COMMUNAUTÉS PLUS FORTES

Introduction	4
Le contexte de l'Armée du salut	5
But	5
Réflexion biblique	6
Définitions	7
Un peu de théorie pour guider notre pratique	10
Opportunité, capacité et motivation (OCM)	11
La théorie du changement de comportement	11
Apprendre des autres	14
Utiliser l'OCM dans l'Armée du salut pour prévenir l'EMTP	15
Appliquer la théorie OCM dans les conversations dans la communauté et dans le poste	18
Influencer la motivation	19
Appliquer la théorie OCM dans les programmes de prévention de l'esclavage moderne et de la traite des personnes	28
Les étapes dans l'application de l'OCM pour prévenir l'EMTP	29
Conclusion	47
Annexes	48
Annexe I – Journal de réflexion - Changer les comportements dans les programmes de prévention de la traite des personnes	48
Annexe II – Fiche de travail pour les conversations dans la communauté et dans le poste	49



INTRODUCTION

 **Le contexte de l'Armée du salut**

 **But**

 **Réflexion biblique**

 **Définitions**

Le contexte de l'Armée du salut



L'Armée du salut est très engagée dans la lutte contre l'esclavage moderne et la traite des personnes (EMTP). Nous avons un mandat théologique et historique. Nous sommes une Armée du salut internationale face à un crime international. Nous avons dans le monde entier, les personnes, les ressources et la volonté nécessaires pour arrêter cette exploitation et ce commerce malfaisants dont sont victimes nos frères et sœurs.

Depuis ses débuts, l'Armée du salut lutte contre l'EMTP. En 1885, en se coalisant avec des militants tels que William T. Stead, les salutistes ont dénoncé le piégeage, l'enlèvement et la vente de jeunes filles et de femmes dans les maisons closes de Londres. Ils ont mené une campagne énergique pour faire changer la législation.

Aujourd'hui encore, l'Armée du salut croit aux principes bibliques de la valeur propre et égale de chacun et du devoir de prendre soin de son prochain. La traite des personnes transforme en marchandises et déshumanise les personnes qui sont victimes de ce commerce. Il banalise l'inhumanité des trafiquants et affaiblit le tissu moral, social et économique de la société. Comme disciples du Christ, nous sommes appelés à lutter pour l'élimination de toute forme d'esclavage et de traite des personnes.

Actuellement, nous sommes au milieu de ce combat. Nous avons parcouru un long chemin et nous pouvons être heureux de nos succès, mais nous n'avons pas encore gagné la guerre.

L'Armée du salut dispose d'atouts uniques et valables pour prévenir la traite des personnes. Nous sommes souvent dans des communautés où personne d'autre n'est présent. Notre présence permet d'avoir en continu des conversations dans la communauté et dans le poste qui peuvent changer les attitudes, les normes sociales et les comportements pour prévenir et éliminer l'EMTP.

But



Le but de cette brochure est de vous aider à intervenir contre l'EMTP. Il y a différents types d'intervention. Il s'agit, entre autres, de la sensibilisation, de l'éducation, des programmes de microcrédit et d'affronter les facteurs qui rendent les gens vulnérables à l'EMTP.

Bien qu'il y ait eu beaucoup d'actions pour prévenir l'EMTP, aucun outil n'a été mis à disposition pour enrichir notre compréhension et alimenter notre réflexion sur les résultats de ces efforts de prévention. Beaucoup de nos interventions commencent avec la sensibilisation à la traite des personnes. C'est une première et importante étape, mais en planifiant mieux, nous pouvons passer à l'étape suivante et commencer à obtenir un changement durable des attitudes, des normes sociales et des comportements liés à l'EMTP.

Pour commencer, il est utile de lire la partie A1 du guide '*Lutte pour la liberté*¹' de l'Armée du salut. Les pages 48 à 59 ('La prévention par la sensibilisation') révèlent la nécessité d'avoir un message dynamique pour inciter les gens à changer leurs attitudes et leurs comportements chaque fois que nous leur fournissons des informations sur la traite des personnes.

¹ <https://www.salvationarmy.org/isjc/SAFightforFreedom>

Cette brochure peut vous aider à prévoir votre attitude et votre comportement, à modifier vos actions de prévention contre la traite afin de protéger les personnes que vous assistez ou avec lesquelles vous travaillez.

Elle propose une théorie testée lors d'autres actions dans le monde pour changer des comportements. Elle donne un aperçu sur la manière de pouvoir appliquer cette théorie dans les interventions de l'Armée du salut dans une communauté, un poste ou un programme plus large de lutte contre la traite des personnes. Cette théorie s'articule très bien avec l'animation de groupe basée sur la foi de l'Armée du salut (faith based facilitation – FBF) qui utilise des outils spécifiques pour aider les gens à avoir des relations plus profondes et plus saines (consultez la boîte à outils FBF)².



L'Armée du salut a élaboré un ensemble de principes pratiques pour nous guider dans nos interventions contre l'EMTP. Il est important qu'avant et pendant toute intervention, ces principes soient utilisés pour piloter les conversations et les projets (voir la 'Boîte à outils universelle d'interventions contre l'esclavage moderne et la traite des personnes' disponible sur le site Internet de la CIJS)³.

² <https://www.salvationarmy.org/fbf/toolbox> ³ <https://www.salvationarmy.org/isjc/SAFightforFreedom>

Réflexion biblique



Jésus enseignait dans les champs, sous les arbres, à bord de barques, au bord de la mer, dans le temple, près d'un puits, sur le Mont des oliviers, au sommet des collines, dans les vallées, à peu près partout où il est allé, y compris dans les espaces publics, à la synagogue et à la maison. Selon les moments et ses intentions, il parlait à la foule, à des petits groupes ou à des personnes individuellement.

Paul enseignait aussi dans de nombreux endroits où il interagissait avec les gens. L'un de ces lieux était le logis, considéré comme la pierre angulaire sur laquelle la société se construisait. Il n'est donc pas surprenant qu'il ait non seulement parlé en public, mais qu'il soit aussi allé de maison en maison.

Actes 20 :17-21 (la Bible Parole de vie)

De Milet, Paul envoie des gens à Éphèse pour faire venir les anciens de l'Église. Quand ils sont auprès de lui, Paul leur dit : « Vous savez comment j'ai vécu avec vous, depuis le premier jour où je suis arrivé dans la province d'Asie. J'ai servi le Seigneur sans orgueil, en pleurant et en souffrant parce que certains Juifs me voulaient du mal. Tout ce qui pouvait vous être utile, je vous l'ai dit. Devant tout le monde et dans vos maisons, je vous ai annoncé la parole de Dieu, je vous l'ai enseignée. J'ai appelé les Juifs et aussi les non-Juifs à se tourner vers Dieu et à croire en notre Seigneur Jésus ».

Nous voyons que Paul savait qu'une évangélisation et un enseignement performants nécessitaient non seulement de grands rassemblements publics, mais aussi des visites de maison en maison permettant des conversations plus approfondies avec les familles. Nous avons appris que la même méthode était nécessaire pour changer les attitudes et les comportements des gens par rapport à l'esclavage moderne et à la traite des personnes.

Plus loin, aux versets 28 et 29 de ce même chapitre, Paul poursuit en disant que certaines personnes ne le reverront peut-être jamais, mais il charge les anciens de «veiller» sur tout le monde. Cela est également vrai pour sensibiliser et changer les comportements – si nous devons nous rendre dans une communauté dont nous ne sommes pas membres, il est important que nous formions ceux qui y vivent pour qu'ils continuent à transmettre et à conforter le message.

Définitions



Pour comprendre le changement des attitudes, des normes sociales et des comportements liés à la traite des personnes, il est utile d'en expliquer le sens.

ATTITUDE : il s'agit de pensées ou d'opinions individuelles, qui ne reflètent pas nécessairement le contexte social plus large d'une personne ou la façon dont elle se comporte extérieurement. Le Freedom Fund (2019)⁴ la définit simplement comme «la façon dont les gens pensent ou ressentent en privé».

Exemples d'attitudes :

'Je pense qu'il n'y a pas de mal à regarder de la pédopornographie.'

'Je crois que les travailleurs domestiques devraient être traités équitablement et avec respect.'

⁴ The Freedom Fund (2019). Literature Review: Behaviour Change Communications Campaigns Targeting the Demand-side of Exploitation. <https://freedomfund.org/wp-content/uploads/Literature-review-behaviour-change-campaigns-Jan-2019.pdf>

NORME SOCIALE : l'Organisation mondiale de la santé (2010)⁵ définit les normes sociales et culturelles comme des 'règles ou des attentes de comportement dans un groupe culturel ou social spécifique. Souvent tacites, ces normes offrent des critères sociaux de comportement approprié ou non, régissant ce qui est (ou n'est pas) acceptable et coordonnant nos interactions avec les autres.'

Les normes ne correspondent pas nécessairement à l'attitude d'un individu (privée), mais les individus sont motivés à s'y conformer par le désir d'appartenir au groupe. Cela signifie qu'un individu peut adopter des comportements conformes aux normes sociales, même si, en privé, il ne les approuve pas.

Exemples de normes sociales :

'Il est normal que les hommes paient pour avoir des relations sexuelles, mais pas les femmes.'

'Les enfants ont la responsabilité de subvenir aux besoins de leur famille.'

'Il n'y a rien de mal à punir et à frapper les travailleurs domestiques s'ils font quelque chose de mal.'

COMPORTEMENTS : il s'agit des actions d'un individu qui découlent des normes sociales ou des attitudes. Nos actions de prévention visant à modifier les comportements doivent tenir compte des normes sociales existantes qui sous-tendent ces comportements. Exemples de comportements : 'maltraiter les travailleurs domestiques parce que cela correspond à la norme sociale, même si cela peut être contraire à l'attitude' ; 'faire travailler les enfants au lieu de les envoyer à l'école, afin qu'ils apportent des revenus à la famille.'

LA GOUVERNANCE ET LA LÉGISLATION : un gouvernement peut jouer un rôle important en influençant les comportements (actions), même si les actions qu'il impose ne correspondent pas aux normes sociales ou aux attitudes des personnes.

Exemples de gouvernance et de législation :

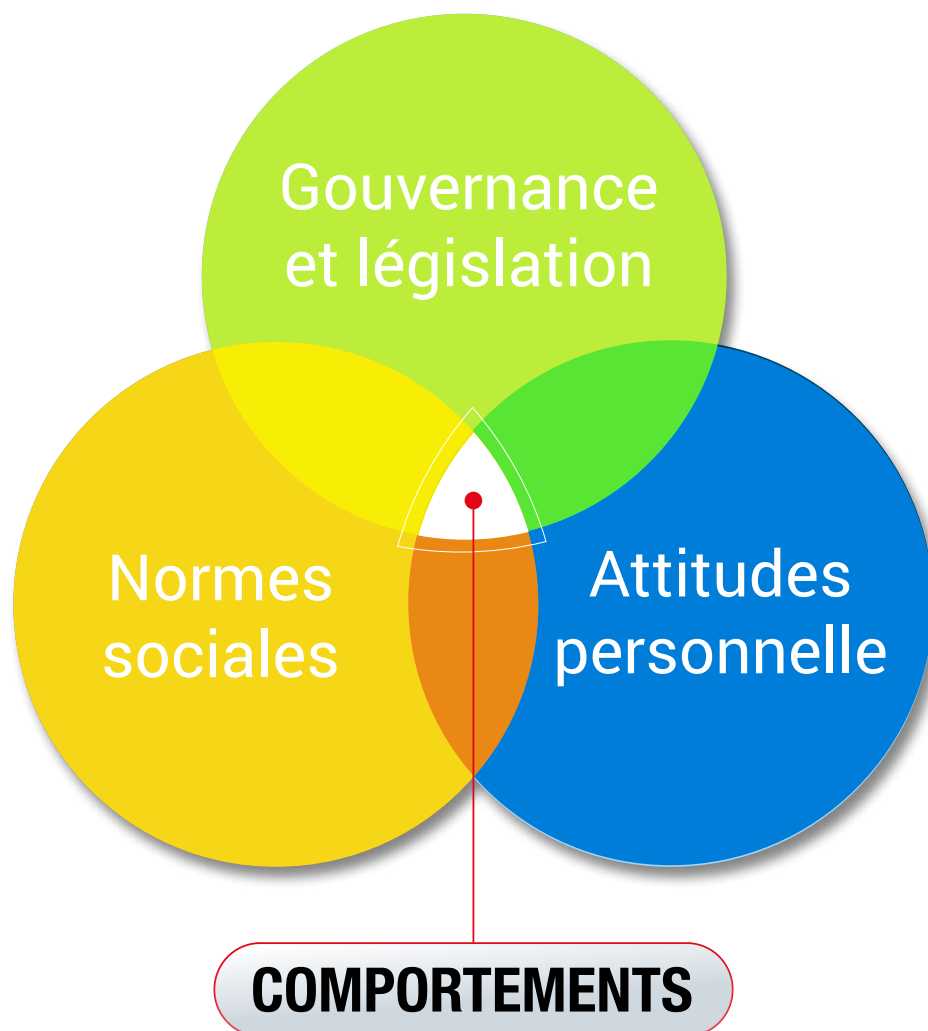
'Une personne qui pense qu'il n'y a pas de mal à regarder de la pédopornographie (attitude) peut ne pas en regarder (changement de comportement) parce que le gouvernement a rendu cette pratique illégale.'

'Dans une communauté, il peut être admis (norme sociale) de frapper les travailleurs domestiques, mais ce comportement peut être combattu par une sanction imposée par le gouvernement.'


⁵ World Health Organization (2010). Violence Prevention: The Evidence. Changing Social Norms that Support Violence, page 98. https://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/77936/9789241500845_eng.pdf



Ce schéma montre comment les attitudes, les normes sociales et la législation, avec lesquelles nous vivons, s'entrecroisent pour influencer notre comportement.



Par conséquent, pour modifier notre comportement, nous devons réagir en tenant compte de la législation, des normes sociales et des attitudes. Cette brochure vise à nous montrer comment faire.



UN PEU DE THÉORIE POUR GUIDER NOTRE PRATIQUE

 **Opportunité, Capacité et Motivation (OCM)
La théorie du changement de comportement**



Une théorie résume une façon éprouvée d'obtenir un résultat. Après avoir examiné plusieurs théories sur le changement de comportement, nous avons opté pour une théorie appelée Opportunité, Capacité et Motivation (OCM). Il s'agit d'une théorie dont nous constatons déjà l'utilisation dans nos interventions en cours dans le monde et qui a été appliquée avec succès par de nombreuses autres organisations dans leurs programmes de changement de comportement.

Opportunité, Capacité et Motivation (OCM) Une théorie du changement de comportement

Lorsqu'elle examine l'opportunité, la capacité et la motivation à changer, la théorie OCM prend en compte la législation, les normes sociales et les attitudes mentionnées dans la section précédente. Pour la théorie OCM, chercher à modifier les comportements, c'est d'abord répondre à ces questions :

- 1.** La personne ou le groupe ont-ils la possibilité de modifier leur comportement ? Ont-ils la chance ou les moyens de pouvoir le faire ?
- 2.** La personne ou le groupe ont-ils la capacité à modifier leur comportement ?
- 3.** La personne ou le groupe ont-ils la motivation nécessaire pour changer leur comportement ?

Est-ce dans leur intérêt ? L'opportunité, la capacité et la motivation fonctionnent ensemble. Voici un exemple : une campagne de sensibilisation est lancée pour l'utilisation et les bienfaits de la ceinture de sécurité. Dans un véhicule, un passager peut vouloir attacher sa ceinture parce qu'il craint le risque d'accident (motivation), mais s'il n'y a pas de ceinture installée (opportunité) ou s'il ne sait pas comment l'attacher (capacité), il ne peut pas adopter ce comportement⁶.

Pourquoi l'OCM est-elle une bonne approche ? Une grande partie de notre engagement et beaucoup de nos projets visent à sensibiliser aux dangers de la traite des personnes et de l'esclavage moderne. Cependant, le fait est que les gens continuent souvent à avoir des comportements à risque, même s'ils savent que cela peut avoir des conséquences négatives. Grâce à notre expérience, nous savons que la sensibilisation seule ne conduit pas toujours à des comportements sûrs.

⁶ Yolande Coombes and Jacqueline Devine (2010). Introducing FOAM: A Framework to Analyze Handwashing Behaviors to Design Effective Handwashing Programs.

Par exemple :

De nombreux piétons traversent des rues très fréquentées sans attendre les feux de signalisation ou sans prendre le passage pour piétons, bien qu'ils connaissent le risque d'être renversés par une voiture.

Beaucoup de personnes n'attachent pas la ceinture de sécurité bien qu'elles savent que cela pourrait leur sauver la vie en cas d'accident de voiture.

Des gens peuvent manger beaucoup de sucre, même s'ils sont conscients que cela peut provoquer le diabète.

Les raisons pour lesquelles les gens continuent à adopter un comportement à risque même s'ils sont conscients du risque⁷ :

Replacées dans le contexte de la traite des personnes, ces prises de risque peuvent s'expliquer pour les raisons suivantes :

1. Pas d'identification au risque – «Cela ne m'arrivera pas».

Les personnes se sentant peu vulnérables - par exemple les jeunes - peuvent prendre le risque d'une migration clandestine, d'une embauche ou d'une formation à risque malgré d'affreuses histoires, car elles ne s'identifient pas au risque. C'est encore plus vrai si elles connaissent d'autres personnes qui ont eu des expériences réussies.

2. Volonté de prendre le risque – «Rien à perdre».

Les personnes connaissent les risques mais elles sont prêtes à les prendre parce que les bénéfices potentiels les justifient. Comme l'a l'expliqué une survivante de la traite des personnes aidée par l'Armée du salut : plus le danger ou l'incertitude dans votre foyer sont importants, moins les risques pour voyager ou accepter une offre le sont.

3. Ne pas être en mesure de choisir un comportement plus sûr – «Pas d'autre choix».

Un individu peut vouloir adopter un comportement sûr mais n'est pas en mesure de le faire. Par exemple, une personne en charge de sa famille, mais incapable d'obtenir un revenu, peut ne pas avoir les moyens de passer par une filière de migration ou par des agences de placement sûres.

4. Considérer le comportement le plus sûr comme personnellement irréalisable – «C'est tout simplement impossible».

Comme pour la troisième raison, les personnes qui connaissent le risque d'être victimes de la traite des personnes ou d'être contraintes à une situation d'esclavage peuvent être réticentes à prendre ce risque. Mais elles se heurtent à des obstacles pour accéder à des comportements plus sûrs. Par exemple, elles ne satisfont pas aux conditions d'immigration légale ou d'emploi déclaré, aux critères d'obtention d'un visa, aux qualifications professionnelles ou aux conditions financières.

⁷ United Nations Inter-Agency Project on Human Trafficking and Asian Development Bank (2011). Re-thinking trafficking prevention. A guide to applying behaviour theory. <http://un-act.org/publication/rethinking-trafficking-prevention-guide-applying-behaviour-theory/>



5. Il est facile d'enfreindre la législation censée faire respecter un comportement plus sûr – «Je peux m'en tirer à bon compte».

Dans certaines situations, une personne peut continuer à adopter un comportement à risque parce qu'il n'y a pas de loi ou de règle limitant ce comportement ou parce que la loi est ineffective. Par exemple, une personne peut être plus encline à migrer de manière irrégulière ou à envoyer son enfant travailler dans une autre famille lorsqu'il y a peu de risque de se faire prendre, à cause de la corruption des fonctionnaires.

Pourquoi un individu changerait-il de comportement⁸ ?

Selon la théorie OCM, un individu, une famille ou un groupe modifieront leur comportement si :


1. Il est facile de l'adopter.
2. Il s'aligne sur leurs besoins et leurs valeurs.
3. Le changement de comportement est bénéfique.
4. Il sera perçu positivement par les pairs.

OPPORTUNITÉ, CAPACITÉ, MOTIVATION⁹

Nous avons résumé cela dans le tableau suivant :

OPPORTUNITÉ	Ai-je l'occasion de le faire ?	Y a-t-il des facteurs externes qui altèrent la capacité à changer de comportement ¹⁰ ? Est-ce que l'individu, la famille, le groupe ont la possibilité de changer de comportement ? Est-il facile d'adopter ce nouveau comportement ?
CAPACITÉ	Est-ce que je peux le faire ?	Ai-je le savoir-faire ou les compétences pour adopter ce comportement ? Est-il est conforme à mes valeurs et à mes besoins ?
MOTIVATION	Est-ce que je veux le faire ?	Ai-je l'énergie d'adopter ce comportement ? Le changement est-il bénéfique ? Est-ce que cela sera vu positivement par mes pairs ?

⁸ Ibid 7. ⁹ Ibid 7. ¹⁰ Water and Sanitation Program (2008). Developing a Sanitation Behavior Change Framework: SaniFOAM. WSP Workshop Report. 21-22 February 2008, Durban, South Africa.



APPRENDRE DES AUTRES

 **Utiliser l'OCM dans l'Armée du salut
pour prévenir l'EMTP**



Cette section donne des exemples de diverses organisations qui ont mis en œuvre avec succès la théorie OCM dans leurs programmes. Vous pouvez accéder en ligne aux comptes-rendus complets en saisissant ou en cliquant sur le lien référencé.

Voici ces exemples :

1. BANQUE MONDIALE, PROGRAMME D'ASSAINISSEMENT ET DE LAVAGE DE MAINS

Les services d'eau, d'assainissement et d'hygiène (WASH) de la banque mondiale ont utilisé la théorie OCM au Pérou, Sénégal, Tanzanie et Vietnam avec d'excellents résultats¹¹. Leur programme contenait les activités OCM suivantes :

Opportunité : le savon et l'eau doivent se trouver au bon endroit et au bon moment pour permettre aux membres d'un foyer de se laver les mains. Par exemple, si un lavabo se trouve près des toilettes/latrines, les gens auront la possibilité de se laver les mains immédiatement après avoir utilisé les toilettes.

Capacité : les gens doivent savoir comment ou avoir la capacité de se laver les mains. Les membres de la famille ou du groupe encouragent-ils les enfants à se laver les mains ? Par exemple, un parent qui aide un enfant à se laver les mains ou le félicite lorsqu'il le fait augmentera sa capacité à se laver les mains.

Motivation : il s'agit ici d'analyser certaines choses comme : qu'est-ce que les gens pensent de se laver les mains ? Croient-ils que d'autres influences – comme des forces spirituelles ou la météo – seraient la cause des maladies et que se laver les mains n'y changerait rien ? S'ils croient qu'une force extérieure a plus de pouvoir qu'eux, ils seront moins motivés pour changer leur comportement.

Si la personne pense que le lavage des mains fait une différence, elle sera plus susceptible de changer de comportement. Cela fonctionne également en sens inverse - par exemple, si certaines mères pensent que le lavage des mains conduit à affaiblir la résistance de l'enfant aux maladies, elles ne verront aucun intérêt à lui laver les mains.

De même, un danger peut motiver un changement. Par exemple, une menace d'Ebola ou de choléra peut susciter une forte motivation pour se laver les mains.

2. PROJET DE RECHERCHE SUR L'ACCOUCHEMENT EN INDE

La recherche a montré que certains gestes essentiels pratiqués lors des accouchements réduisent le nombre de décès des mères et des enfants. Cependant, en Inde, de nombreux travailleurs de la santé n'utilisent pas souvent et/ou correctement ces gestes. C'est pourquoi un groupe de chercheurs¹² a conçu un programme visant à modifier le comportement des sages-femmes afin qu'elles pratiquent davantage ces gestes essentiels dans leur travail. Pour ce faire, ils ont mis en place un programme de tutorat élaboré selon l'OCM.

¹¹ Ibid 6. ¹² Hirschhorn, Lisa and Krasne, et al (2018). Integration of the Opportunity-Ability-Motivation behavior change framework into a coaching-based WHO Safe Childbirth Checklist program in India. International Journal of Gynecology and Obstetrics. 142. 10.1002/ijgo.12542. <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC6099329/>

Opportunité : ils devaient s'attaquer à des obstacles élémentaires tels que s'assurer du bon fonctionnement du tensiomètre, de l'accès à l'eau dans la salle de travail pour le lavage de mains, de la mise à disposition d'un thermomètre pour prendre la température de la mère.

Capacité : ils avaient identifié que les sages-femmes ne connaissaient pas bien les symptômes d'hypertension chez les mères ou ne les leur expliquaient pas correctement et qu'elles ne connaissaient pas non plus l'importance de surveiller leur tension.

Ils ont donc formé les sages-femmes à identifier les symptômes d'hypertension et sur l'importance de prendre la tension.

Motivation : elle existait déjà, car les sages-femmes voulaient éviter le décès des mères et des enfants.

Dans cette étude de cas, les recherches menées après huit mois ont montré une augmentation de 11 % des gestes essentiels lors des accouchements par les sages-femmes.

3. PROJET DE PLANIFICATION DES NAISSANCES AU NORD DU NIGERIA

Un projet a été mis en œuvre par l'organisation Society for Family Health (SFH), dans le but d'augmenter les demandes d'aide à la planification des naissances dans le nord du Nigeria. Il y avait une méconnaissance des avantages de la planification des naissances dans les communautés concernées. Des mythes et des idées fausses sur l'espacement des naissances étaient répandus.

A la suite de conversations dans la communauté, l'équipe a repéré la situation suivante :

Normes sociales : faible utilisation de la contraception par les femmes du nord du Nigeria en raison de la crainte de ses effets secondaires et d'un système de prise de décision dominé par les hommes.

Attitude : scepticisme des membres de la communauté sur les avantages de la planification des naissances et croyance que son utilisation conduirait à la stérilité.

Législation : le gouvernement a soutenu la promotion de la planification des naissances, mais son adoption a été lente parce que les normes sociales étaient légitimées par les croyances et les autorités religieuses.

Changement de comportement souhaité : les femmes se sentent plus en sécurité en utilisant les méthodes de planification des naissances et les utilisent plus longtemps. Pour y parvenir, le projet a inclus les activités OCM suivantes :

Opportunité : lorsqu'il a été estimé qu'il n'y avait pas d'accès à une planification des naissances non hormonale, une méthode naturelle connue sous le nom de Méthode des jours fixes (Cycle Beads) a été enseignée.

Capacité et motivation : pour s'attaquer aux normes et attitudes sociales qui constituaient des obstacles au changement, le programme a aidé les femmes à comprendre les avantages de la planification des naissances. Pour dissiper les mythes, des réunions d'information sur l'utilisation des différentes méthodes de planification des naissances, animées par des personnes qualifiées, ont été organisées à l'intention des hommes et des femmes.



UTILISER L'OCM

DANS L'ARMÉE DU SALUT POUR PRÉVENIR L'EMTP

La section suivante se présente en deux parties :

- I. Soutenir les officiers de poste au niveau de la communauté
- II. Soutenir les grands projets de l'Armée du salut contre la traite des personnes



APPLIQUER LA THÉORIE OCM AUX CONVERSATIONS DANS LA COMMUNAUTÉ ET DANS LE POSTE

 **Influencer la motivation**



Nous savons que des conversations importantes ont lieu en permanence dans nos postes et lors des interactions avec les communautés. L'OCM pourrait permettre à ces conversations d'avoir plus d'impact et de susciter davantage de changements de comportement.

Par conséquent, il est important de réfléchir à la méthode OCM et à la manière de la mettre en œuvre avant de l'appliquer aux conversations dans la communauté. Pour vous aider à comprendre comment appliquer la méthode OCM aux conversations qui se déroulent dans votre environnement, cette section présente deux exemples de projets et explore comment la méthode OCM y est appliquée.

Exemple 1



Dans le territoire des Philippines, un poste soutient un groupe de volontaires formés pour effectuer des visites à domicile dans une communauté. Ces visites ont lieu en particulier chez des familles qui ont des enfants qui pourraient être victimes de l'exploitation sexuelle en ligne (ESEL).

Groupe : une communauté aux Philippines, le pays dont on dit qu'il est la principale source d'exploitation sexuelle des enfants en ligne (ESEL).

Contexte actuel

NORMES SOCIALES : aux Philippines, la norme veut que les membres d'une famille gardent leurs secrets, surtout lorsqu'il leur arrive des choses graves comme des abus sexuels. Par conséquent, les parents ne savent pas forcément que leurs enfants sont exploités. Ils peuvent également ne pas demander de l'aide lorsqu'ils sont approchés par des trafiquants qui ont l'intention d'exploiter leurs enfants.

ATTITUDE : l'exploitation sexuelle en ligne est un moyen de gagner de l'argent (perçu par les mères qui exploitent leurs enfants via l'ESEL).

LÉGISLATION : aux Philippines, l'ESEL est interdite par la législation (conformément à la loi sur la lutte contre la traite des personnes, la loi sur la prévention de la cybercriminalité et la loi sur la lutte contre la maltraitance des enfants).

COMPORTEMENT : malgré la législation, l'ESEL est en plein essor car les intermédiaires, la plupart du temps les parents des enfants ou d'autres membres de la famille ou de la communauté, sont motivés par l'appât du gain et ne considèrent pas cela comme une violation des droits de leurs enfants. Lorsqu'ils sont appréhendés, ils pensent que le fait

d'exposer les enfants à des consommateurs d'ESEL ne porte pas atteinte à la dignité des enfants, car ces derniers ne sont pas physiquement détenus par les agresseurs.

Changement de comportement souhaité

L'Armée du salut souhaite que les familles comprennent l'ESEL pour ce qu'elle est, qu'elle a des conséquences négatives et profondes sur les enfants et qu'elle doit être activement combattue dans leurs foyers.

Exemple 2



Dans le territoire de Tanzanie, une officière de poste se rend dans une communauté où le trafic d'enfants est très répandu. Pendant son séjour dans la communauté, elle organise une réunion d'information sur la traite des personnes pour les villageois, et sur la nécessité de scolariser les enfants localement et de refuser une scolarisation à risque dans les grandes villes.

Groupe : une communauté villageoise en Tanzanie rurale, avec le doyen du village, les parents d'enfants en âge scolaire et d'autres membres.

Contexte actuel :

NORMES SOCIALES : il est considéré comme normal que les enfants des communautés rurales les plus pauvres aillent dans la famille en ville en échange de l'aide qu'ils lui apportent.

ATTITUDE : il semble que pour les gens, cette pratique soit normale et sûre.

LÉGISLATION : en Tanzanie, l'embauche des enfants de moins de 16 ans pour un emploi domestique n'est pas autorisé.

COMPORTEMENT : malgré la législation, les familles acceptent l'offre des trafiquants, souvent connus d'elles ou de leurs proches, pour que leurs enfants aillent à l'école dans une grande ville. On leur dit que leurs enfants vivront dans une famille et fourniront une aide domestique après les cours. Parfois, les familles se voient offrir une compensation. Le transport est entièrement organisé par le trafiquant.

Changement de comportement souhaité :

Les collaborateurs de l'Armée du salut veulent que les familles scolarisent leurs enfants localement, d'autant plus qu'elles n'ont aucun moyen de rester en contact avec leurs enfants une fois qu'ils ont quitté le village.

Que puis-je faire dans mon poste ?

Voici quelques exemples de questions que vous pouvez poser lorsque vous entamez des conversations sur la traite des personnes dans la communauté :

- Encourageriez-vous votre enfant à partir à l'étranger (des questions comme celle-ci peuvent vous aider à comprendre l'attitude présente de quelqu'un) ?

- Qui prend les décisions dans votre foyer (ceci peut aider à révéler les normes sociales) ?
- Vos enfants ont-ils accès à Internet (ceci peut montrer que de telles occasions existent) ?

Lorsqu'on tente de changer les comportements sur la traite des personnes via la communauté

ÉTAPES	RESSOURCES
<p>1. Quel groupe ou personne sera votre interlocuteur pour une conversation ? Quelles sont leurs attitudes présentes, normes sociales et comportements et quels sont les changements de comportements que vous voulez les voir opérer ?</p>	<p>Un journal de réflexion peut aider à ce processus – Annexe I</p>
<p>2. Repérez les facteurs déterminants d'opportunité, de capacité et de motivation pour un changement de comportement.</p>	<p>Utiliser la fiche OCM comme indiqué dans les exemples ci-dessous – Annexe II</p>
<p>3. Envisagez les moyens de surmonter les obstacles identifiés, pour aider la personne, la famille, la communauté ou l'organisation à modifier son comportement.</p>	<p>Utiliser les outils et le processus d'animation de groupe basée sur la foi</p>
<p>4. Y a-t-il quelqu'un avec qui vous (ou la personne, la famille ou la communauté) pouvez travailler pour vous aider à trouver des solutions ?</p>	<p>Utiliser les outils et le processus d'animation de groupe basée sur la foi</p>



TRAVAILLONS SUR L'EXEMPLE DES PHILIPPINES :

CATÉGORIE OCM	IDENTIFIER LES FACTEURS NÉCESSAIRES POUR L'OCM	POSSIBILITÉS DE SURMONTER LES OBSTACLES
<p>OPPORTUNITÉ</p> <p>Y a-t-il des facteurs externes qui altèrent la capacité à modifier le comportement ?</p> <p>Est-il facile d'adopter ce comportement ?</p>	<p>Accès facile des enfants à Internet.</p> <p>En raison du grand nombre de Philippins travaillant à l'étranger, il existe de nombreuses agences de transfert de fonds.</p> <p>Les emplois dans les communautés sont bien moins rémunérateurs que les revenus provenant de l'exploitation sexuelle.</p>	<p>Éduquer les parents sur l'importance et la mise en œuvre du contrôle parental dans l'utilisation d'Internet par leurs enfants.</p> <p>Informers les parents des conséquences néfastes à long terme qui l'emporteront sur les avantages financiers à court terme.</p>
<p>CAPACITÉ</p> <p>Sont-ils capables de le faire ?</p> <p>Ont-ils le savoir-faire ou les compétences pour adopter ce comportement ?</p> <p>Est-ce conforme à leurs valeurs et leurs besoins ?</p>	<p>Voient-ils que l'exploitation sexuelle est mauvaise/immorale et a des conséquences très négatives ?</p> <p>Existe-t-il une autre forme de revenu que celui de l'exploitation sexuelle ?</p>	<p>Demander aux communautés des idées sur la manière dont elles pourraient s'entraider pour obtenir des fonds, lancer une entreprise et augmenter leurs revenus. Pourraient-elles mettre en place un système d'épargne et de crédit ?</p> <p>Sensibiliser la communauté à l'ESEL. Au fur et à mesure qu'ils identifient les causes de l'ESEL, les membres de la communauté sont de plus en plus convaincus qu'ils doivent s'entraider pour améliorer leur niveau économique, afin que l'ESEL ne soit plus considérée comme une option économique alternative.</p> <p>Sensibiliser les familles à l'ESEL afin de créer un climat de confiance qui permettra aux enfants de s'adresser à leurs parents ou à un adulte désigné s'ils soupçonnent des signaux d'OSEC.</p> <p>Sensibiliser à la prévention de l'ESEL.</p>
<p>MOTIVATION</p> <p>Veulent-ils le faire ?</p> <p>Est-ce que cela sera vu positivement par mes pairs ?</p> <p>Le changement est-il bénéfique ?</p> <p>Ai-je l'énergie pour adopter ce comportement ?</p>	<p>L'idée de recevoir une énorme somme d'argent est très tentante.</p>	<p>Encourager les familles victimes de l'ESEL à raconter leurs histoires comme moyen de dissuasion.</p> <p>Les équiper davantage sur la législation, la manière de faire un signalement, etc.</p> <p>S'associer à d'autres pour informer les communautés, les écoles, les églises sur l'ESEL.</p>

PRENONS L'EXEMPLE DE LA TANZANIE :

CATÉGORIE OCM	IDENTIFIER LES FACTEURS NÉCESSAIRES POUR L'OCM	POSSIBILITÉS DE SURMONTER LES OBSTACLES
<p>OPPORTUNITÉ</p> <p>Y a-t-il des facteurs externes qui altèrent la capacité des parents à modifier leur comportement ?</p> <p>Est-il facile d'adopter ce comportement ?</p>	<p>Les parents peuvent-ils garder leurs enfants à l'école locale ?</p> <p>Si les enfants vont à l'école, sont-ils capables d'aider leurs parents après l'école ?</p>	<p>Il y a une école localement où les enfants peuvent aller.</p>
<p>CAPACITÉ</p> <p>Sont-ils capables de le faire ?</p> <p>Ont-ils le savoir-faire ou les compétences pour adopter ce comportement ?</p> <p>Est-ce conforme à leurs valeurs et leurs besoins ?</p>	<p>Les familles sont très pauvres et vivent au jour le jour.</p> <p>Ont-elles les moyens d'envoyer leurs enfants à l'école ? Devront-elles payer leurs uniformes et leurs fournitures ?</p> <p>Voient-elles l'éducation comme une priorité ? Est-ce prioritaire de générer des revenus ?</p>	<p>Demander à la communauté des idées sur la manière dont ses membres pourraient s'entraider pour acquérir des uniformes et des fournitures scolaires. Pourraient-ils mettre en place un système d'épargne et de crédit ?</p>
<p>MOTIVATION</p> <p>Veulent-ils le faire ?</p> <p>Est-ce que cela sera vu positivement par leurs pairs ?</p> <p>Le changement est-il bénéfique ?</p> <p>Ont-ils l'énergie pour adopter ce comportement ?</p>	<p>L'idée de recevoir de l'argent est très tentante car cela permettrait de prendre soin des familles délaissées.</p>	<p>Fournir des exemples de familles pour lesquelles on a promis de l'argent qu'elles n'ont jamais reçu.</p>



L'opportunité, la capacité et la motivation fonctionnent ensemble



Influencer la motivation

Après avoir étudié ces exemples, vous constatez éventuellement qu'un individu/groupe persiste encore à ne pas vouloir changer de comportement.

Nous allons examiner quels facteurs peuvent motiver un changement de comportement, même si l'attitude ne change pas. Réfléchissons à ces trois questions¹³ :

1. Qui peut changer d'avis ?
2. Quel argument peut faire changer d'avis ?
3. Existe-t-il des incitations/sanctions qui peuvent encourager à changer d'avis ?

Comme illustration, nous utiliserons deux exemples, l'un en Tanzanie et l'autre en Roumanie.

Un exemple en Tanzanie



Un père dans la communauté insiste constamment qu'il est préférable pour sa fille d'aller en ville où elle peut fournir une aide domestique et où son salaire permet de subvenir aux besoins de la famille, plutôt que de rester au village et d'aller à l'école.

1. Qui peut le faire changer d'avis ?

- a. Dressez une liste de personnes ou de choses qui, selon vous, pourront faire changer d'avis le père qui souhaite envoyer sa fille travailler en ville. Il peut s'agir, entre autres, de sa femme, de ses parents, de son enfant, d'un chef de la communauté, de ses proches, de son patron, d'une émission de télévision ou de radio, d'un dirigeant politique, etc.
- b. Classez les cinq premières personnes de la liste et dites pourquoi elles sont les plus susceptibles de le faire changer d'avis.

2. Quel argument peut le faire changer d'avis ?

- Maintenant que nous savons qui peut le faire changer d'avis, nous voulons savoir ce qu'ils peuvent dire pour le faire changer d'avis. Nous devons nous rappeler que la prise de conscience seule ne signifie pas toujours un changement de comportement.
- Le père peut être conscient de ce qui peut arriver à une fille qui est envoyée en ville pour travailler comme domestique - par exemple, elle peut être exploitée, son salaire peut ne pas être payé, elle peut être victime d'abus sexuels et/ou physiques. Cependant, cette information peut ne pas modifier son comportement pour les raisons que nous avons évoquées précédemment.

¹³ Nicola Jones, Elizabeth Presler-Marshall, Agnieszka Małachowska, Emma Jones, Jude Sajdi, Kifah Banioweda, Workneh Yadete, Guday Emirie and Kiya Gezahegne (2019). Qualitative research toolkit to explore child marriage dynamics and how to fast-track prevention. < https://www.gage.odi.org/wp-content/uploads/2019/12/Qualitativeresearch-toolkit-on-marriage_WEB.pdf?mc_cid=1711854277&mc_eid=799ec735f7

- Il pense que cela ne peut pas arriver à sa fille (absence de personnalisation du risque).
- Il pense qu'elle sera moins bien lotie si elle ne va pas en ville (rien à perdre).
- Il ne voit pas d'autre moyen pour subvenir aux besoins de la famille (pas d'autre choix).

Ainsi, nous pouvons peut-être amener le père à se projeter dans l'avenir pour qu'il pense à ce qui pourrait arriver à sa fille si elle va en ville pour travailler ou si elle reste à la maison pour terminer sa scolarité.

LA FILLE VA EN VILLE POUR TRAVAILLER	LA FILLE RESTE A LA MAISON POUR FINIR SA SCOLARITÉ
<p>Elle est surmenée et maltraitée par ses employeurs.</p> <p>Elle en veut à son père de l'avoir envoyée en ville et rompt tout contact avec sa famille.</p> <p>Elle tombe très malade à cause des abus subis et a des problèmes de santé durables pour lesquels elle ne reçoit pas de soins.</p> <p>Elle ne peut plus travailler à cause de sa maladie et rentre à la maison dans l'incapacité à contribuer à l'entretien de la famille.</p>	<p>Elle va à l'école et trouve un travail rémunéré qui l'aide à subvenir aux besoins de la famille.</p> <p>Elle devient un modèle pour ses frères et sœurs et les autres jeunes de la communauté qui sont alors motivés pour rester à l'école.</p> <p>Son père devient très respecté dans la communauté à cause de la réussite de sa fille.</p>

3. Existe-t-il des incitations/sanctions qui peuvent l'encourager à changer d'avis ?

Il se peut que le père ne veuille toujours pas revenir sur sa décision d'envoyer sa fille en ville pour travailler. Puisque nous ne pouvons pas le faire changer d'avis, y a-t-il quelque chose qui puisse quand même modifier son comportement ?

- Peut-on lui donner quelque chose s'il permet à sa fille de rester à l'école (incitation) ? Par exemple, de l'argent ou de la nourriture pour chaque mois ou trimestre où sa fille est à l'école ? Une récompense ou une distinction pour les parents dont les enfants ont terminé leur scolarité ?
- Pouvons-nous lui supprimer quelque chose s'il envoie sa fille à la ville pour travailler (sanction) ? Par exemple, une amende pour tous ses enfants de moins de 16 ans qui ne sont pas scolarisés ?

Ces incitations/pénalités sont généralement imposées par la législation et montrent le rôle important qu'un gouvernement peut jouer pour changer le comportement des gens.

Exemple en Roumanie



Une jeune adulte qui fréquente le poste a entamé une relation avec un homme séduisant qui lui achète des cadeaux et la met aux petits soins. Elle est issue d'une famille très pauvre et n'a ni expérience, ni qualification professionnelle valables. Cet exemple est connu sous le nom de «loverboy». En général, un homme entraîne une jeune fille ou une femme dans une relation, en lui achetant des cadeaux et en la convainquant qu'ils sont amoureux. À un moment donné, il lui propose de partir secrètement à l'étranger pour se marier ou pour travailler, etc. Une fois qu'ils sont à l'étranger, la jeune fille est contrainte à l'exploitation et subit des violences physiques, sexuelles et psychologiques. Les trafiquants qui utilisent ce modèle s'attaquent généralement à des jeunes filles et à des femmes socialement isolées ou issues de familles pauvres ou dysfonctionnelles.

1. Qui peut la faire changer d'avis ?

a. Dressez une liste de toutes les personnes qui, selon vous, seraient en mesure de la faire changer d'avis sur le fait d'avoir une relation avec cet homme ou de partir à l'étranger avec lui. Il peut s'agir, par exemple, d'un enseignant, d'un agent public de protection de l'enfance, d'une autre organisation fournissant des services sociaux, d'un membre de la famille digne de confiance ou d'un ami proche.

b. Classez les cinq premières personnes de la liste et dites pourquoi elles sont les plus susceptibles de la faire changer d'avis.

2. Quel argument peut la faire changer d'avis ?

Maintenant que nous savons qui peut la faire changer d'avis, nous voulons savoir ce qu'ils peuvent dire pour la faire changer d'avis. Nous devons nous rappeler que la prise de conscience seule ne signifie pas toujours un changement de comportement.

Elle peut être consciente du risque de la traite des personnes tout en ne comprenant pas pourquoi il est tombé amoureux d'elle. Elle peut trouver bizarre qu'elle doive partir à l'étranger pour se marier avec lui ou pour y travailler et économiser de l'argent pour leur mariage, alors même qu'elle n'a aucune qualification et ne parle pas la langue. Pourtant, elle peut penser que toutes ces réflexions ne tiennent pas parce qu'elle croit qu'ils sont vraiment amoureux.

- Elle pense que cela ne lui arrivera pas parce qu'ils sont vraiment amoureux (absence de personnalisation du risque).
- Elle pense que de toute façon, il n'y a rien pour elle en Roumanie (rien à perdre).
- Elle pense qu'elle pourra aider ses frères et sœurs ou d'autres membres de sa famille une fois mariée à cet homme argenté (pas d'autre choix).

Nous pourrions alors l'amener à se projeter dans l'avenir pour penser avec elle à ce qui adviendrait si elle maintenait cette relation et ce voyage à l'étranger avec cet homme ou si elle restait en Roumanie en s'intéressant aux opportunités qui s'y présenteraient.



La jeune fille maintient sa relation et part à l'étranger avec cet homme

Ses documents personnels, y compris son passeport et son téléphone portable lui sont enlevés.

Elle apprend qu'elle doit rembourser son amoureux de tous les cadeaux qu'il lui a faits, y compris le voyage à l'étranger.

Sous l'emprise de cet homme, elle est forcée à se prostituer dans un bordel ou sur la voie publique.

Elle se sent coupable de cette situation et pense qu'elle la mérite.

Elle tombe malade à cause de la maltraitance dont elle est victime et a des problèmes de santé durables sans recevoir les soins nécessaires.

Elle tombe enceinte et est forcée d'avorter ou l'enfant devient un moyen de chantage pour cet homme.

La jeune fille accepte l'aide du poste et des services sociaux et reste en Roumanie

Elle accepte l'offre d'une institution sociale de poursuivre sa scolarité ou d'un emploi rémunéré qui peut l'aider à changer ses circonstances.

Elle devient un exemple pour ses frères et sœurs et d'autres jeunes dans la communauté.

Elle se consacre à ses études ou à sa formation professionnelle et peut économiser de l'argent pour émigrer sans danger.

Elle rencontre un homme qui l'aime sincèrement et qui prendra soin d'elle.

3. Y a-t-il des incitations/sanctions qui pourraient l'encourager à changer d'avis ?

Il se peut qu'elle ne veuille toujours pas changer d'avis et quitter la relation dans laquelle elle se trouve. Si nous ne pouvons pas la faire changer d'avis, y a-t-il quelque chose qui puisse quand même modifier son comportement ?

- a. Pouvons-nous lui donner quelque chose si elle décide de quitter cette relation et de rester en Roumanie (incitation) ? Par exemple, l'admission dans une école de formation professionnelle ou un accompagnement par une conseillère au sein du poste qui peut la soutenir et prendre soin d'elle ?
- b. Pouvons-nous lui dire que, si elle est victime de la traite des personnes et de l'exploitation et qu'elle parvienne pourtant à retourner en Roumanie, son petit ami sera poursuivi et encourra une peine de prison, même si elle l'aime toujours (sanction) ?

Ces incitations/pénalités sont généralement imposées par la législation et montrent le rôle important qu'un gouvernement peut jouer pour changer le comportement des gens.



APPLIQUER LA THÉORIE OCM DANS LES PROGRAMMES DE PRÉVENTION DE L'ESCLAVAGE MODERNE ET DE LA TRAITE DES PERSONNES

 **Les étapes pour appliquer l'OCM à la prévention de l'esclavage moderne et de la traite des personnes**¹⁴



- 1.** Identifiez le groupe de personnes avec lequel vous voulez travailler, leurs attitudes, normes sociales et comportements actuels, puis le changement de comportement que vous voulez qu'elles acquièrent (on suppose qu'une cartographie/évaluation des besoins a eu lieu avant le début de la phase de planification du programme). Ces éléments peuvent être les suivants :
 - a.** une personne,
 - b.** une famille,
 - c.** un groupe communautaire, par ex. une communauté ecclésiastique ou une école,
 - d.** les prestataires de services, par exemple la police, les autorités locales (veuillez noter que le changement institutionnel peut être difficile et exige des stratégies différentes de celles du changement de comportement individuel - nous ne le traitons pas dans cet ouvrage).
- 2.** Identifiez les facteurs déterminants d'opportunité, de capacité et de motivation pour un changement de comportement.
- 3.** Examinez si vous pouvez réaliser ce changement en fonction des facteurs d'opportunité, de capacité et de motivation.
- 4.** Élaborez les activités que vous devrez réaliser pour aider la personne, la famille, la communauté ou l'organisation à modifier son comportement.
- 5.** Décidez où vous pouvez créer des partenariats avec d'autres organisations pour vous soutenir.

Nous allons maintenant examiner chacune de ces étapes plus en détail et à l'aide d'exemples.

Étape 1



Identifiez le groupe de personnes avec lequel vous souhaitez travailler et le changement de comportement que vous souhaitez qu'elles acquièrent.

Il est important d'acquérir une connaissance approfondie du groupe avec lequel vous allez travailler. Il sera plus efficace de travailler avec les personnes qui sont vulnérables à la traite des personnes et à l'esclavage moderne ou qui ont le potentiel de protéger les personnes vulnérables, plutôt que de travailler avec tous les membres d'une communauté ou d'un lieu.

Nous avons identifié trois exemples de lutte contre la traite des personnes au sein de l'Armée du salut (le territoire du Kenya oriental, la division de l'Ukraine (territoire de l'Europe de l'Est) et la région de la Pologne (territoire de l'Allemagne, Lituanie et Pologne)), et ceux-ci seront utilisés tout au long de cette section.

¹⁴ Re-thinking trafficking prevention. A guide to applying behaviour theory. United Nations Inter-Agency Project on Human Trafficking and Asian Development Bank. 2011. <https://www.adb.org/sites/default/files/publication/29907/rethinking-trafficking-prevention.pdf>

Au fil des exemples, vous remarquerez que le Kenya oriental et l'Ukraine sont des exemples concrets qui vous donnent une idée des bonnes questions à poser et des réponses à donner.

Kenya oriental

Groupe :	L'Armée du salut du territoire du Kenya oriental a décidé de travailler avec les chauffeurs de taxi et de poids-lourds, un groupe clé parce que souvent utilisé par les trafiquants pour transporter leurs victimes.
Contexte actuel :	Norme sociale : les filles et les femmes acceptent les offres d'emploi qui nécessitent de déménager dans d'autres lieux du pays. Attitude : il n'y a pas beaucoup de travail ici alors en cas de propositions de travail ou d'expérience à l'étranger je ferais mieux de l'accepter. Législation : la traite des personnes est interdite au Kenya, bien que la loi et son application présentent des lacunes. Comportement : les femmes, les jeunes filles et les garçons acceptent des offres d'emploi à risque sans faire de vérifications sérieuses. De plus, le Kenya est mitoyen avec de nombreux pays et sa frontière est traversée par de nombreuses routes. Les trafiquants utilisent les modes de transport ordinaires y compris les autobus et les poids-lourds pour faire traverser la frontière par les gens. Beaucoup de chauffeurs de bus et de poids-lourds ignorent le rôle qu'ils jouent dans ce transit.
Changement de comportement souhaité :	Les collaborateurs de l'Armée du salut veulent que les chauffeurs repèrent les signaux et dénoncent les trafiquants à la police ou empêchent une victime d'être transportée vers un lieu de transit ou d'exploitation.

Pologne

Groupe :	L'Armée du salut en Pologne encourage les migrants potentiels à utiliser les services de son bureau de vérification des offres d'emploi pour les protéger du travail forcé.
Contexte actuel :	Norme sociale : en Pologne, les gens acceptent de faibles rémunérations et pensent que l'émigration vers des pays de l'Union européenne est normale et sûre. Attitude : La paie est supérieure en Europe de l'Ouest et beaucoup de gens ont un bon emploi et un niveau de vie meilleur qu'ici, alors je pourrais envoyer de l'argent à ma famille.

SUITE ►►

Changement de comportement souhaité :

Législation : la liberté de mouvement dans l'Union européenne permet aux personnes vivant en Pologne de circuler librement et de travailler dans chacun des pays qui sont membres.

Comportement : dans ce contexte, les gens sans qualification aussi bien que les diplômés universitaires sont ciblés. Beaucoup d'agences de recrutement proposent des offres d'emploi sérieuses mais aussi mensongères et à risque difficiles à discerner.

Les migrants doivent être capables d'évaluer le sérieux des offres d'emploi et des méthodes de recrutement des agences.

Ukraine

Groupe :

Un poste en Ukraine a ouvert un centre d'aide à la vie quotidienne pour des orphelins vulnérable (16-20 ans) afin de les armer contre la traite des personnes ou les situations d'esclavage moderne.

Contexte actuel :

Norme sociale : il n'y a pas de stratégie ou de parcours officiel pour accompagner les jeunes une fois qu'ils ont quitté l'orphelinat. Sans soutien, beaucoup rencontrent des difficultés à être indépendants parce qu'ils ne parviennent pas à gérer leur vie et leur emploi du temps.

Attitude : comme beaucoup d'orphelins quittent l'établissement avec peu de savoir-faire et de connaissance pour vivre de manière indépendante, ils sont enclins à adopter des comportements à risque comme la délinquance et la prostitution pour survivre.

Législation : le cadre juridique ne protège pas les jeunes à risque parce que beaucoup de dispositions des textes de protection de l'enfance mis en place au temps du communisme, sont inopérantes. Un fois hors d'un établissement protégé, les jeunes doivent entièrement se prendre en mains. Dans beaucoup de cas, ils n'ont pas de parent ou de connaissance vers qui se retourner.

Comportement : hors de l'établissement protégé, les jeunes cherchent désespérément du travail pour faire face aux fins de mois et peuvent se tourner vers des emplois alternatifs comme la prostitution ou le vol – des activités dans lesquelles les trafiquants peuvent les assujettir.

Changement de comportement souhaité :

Les jeunes qui ont bénéficié d'une formation et d'un suivi au centre d'aide à la vie quotidienne auront de meilleures chances dans la vie. Ils pourront subvenir à leurs besoins en trouvant un travail ou en poursuivant leur scolarité, sans se mettre dans des situations à risque qui pourraient conduire à la traite des personnes et à l'esclavage moderne.

Étape 2

Identifiez les facteurs déterminants d'opportunité, de capacité et de motivation pour un changement de comportement. Passez en revue chaque rubrique séparément et identifiez les facteurs déterminants pour chacune d'elles.

Kenya oriental

Groupe :

L'Armée du salut du territoire du Kenya oriental a décidé de travailler avec les chauffeurs de taxi et de poids-lourds, un groupe clé parce que souvent utilisé par les trafiquants pour transporter leurs victimes.

Contexte actuel :

Norme sociale : les filles et les femmes acceptent les offres d'emploi qui nécessitent de déménager dans d'autres lieux du pays.

Attitude : il n'y a pas beaucoup de travail ici alors en cas de propositions de travail ou d'expérience à l'étranger je ferais mieux de l'accepter.

Législation : la traite des personnes est interdite au Kenya, bien que la loi et son application présentent des lacunes.

Comportement : les femmes, les jeunes filles et les garçons acceptent des offres d'emploi à risque sans faire de vérifications sérieuses. De plus, le Kenya est mitoyen avec de nombreux pays et sa frontière est traversée par de nombreuses routes. Les trafiquants utilisent les modes de transport ordinaires y compris les autobus et les poids-lourds pour faire traverser la frontière par les gens. Beaucoup de chauffeurs de bus et de poids-lourds ignorent le rôle qu'ils jouent dans ce transit.

Changement de comportement souhaité :

Les collaborateurs de l'Armée du salut veulent que les chauffeurs reconnaissent les signaux et dénoncent les trafiquants à la police ou empêchent une victime d'être transportée vers un lieu de transit ou d'exploitation.

CATÉGORIE OCM	IDENTIFIER LES FACTEURS NÉCESSAIRES POUR L'OPPORTUNITÉ, LA CAPACITÉ ET LA MOTIVATION
<p>OPPORTUNITÉ Auront-ils l'opportunité de le faire ?</p> <p>Y a-t-il des facteurs externes qui altèrent la capacité à modifier le comportement ?</p> <p>Est-il facile d'adopter ce comportement¹⁵ ?</p>	<p>Est-ce que cela a été approuvé par le syndicat/réseau qui régule l'activité des chauffeurs de taxis et de poids-lourds ?</p> <p>La police et d'autres organisations chargées de faire respecter la loi soutiennent-elles le programme et sont-elles promptes à répondre à tout signalement ?</p> <p>Le processus de signalement exige-t-il beaucoup de formalités et prend-il du temps ?</p>
<p>CAPACITÉ Sont-ils capables de le faire ?</p> <p>Ont-ils le savoir-faire ou les compétences pour adopter ce comportement ?</p> <p>Est-ce conforme à leurs valeurs et leurs besoins ?</p>	<p>Les chauffeurs ont-ils été suffisamment formés pour repérer les signaux de traite des personnes ?</p> <p>Y a-t-il une personne ou un groupe qui peut soutenir les chauffeurs ?</p> <p>Les chauffeurs pensent-ils que la traite des personnes et l'esclavage moderne sont des nuisances et qu'ils doivent être stoppés ?</p>
<p>MOTIVATION Veulent-ils le faire ?</p> <p>Ont-ils l'énergie pour adopter ce comportement ?</p> <p>Le changement est-il bénéfique ?</p> <p>Est-ce que cela sera vu positivement par leurs pairs ?</p>	<p>Y a-t-il des risques sécuritaires pour les chauffeurs qui signalent des cas de traite des personnes ?</p> <p>Y a-t-il d'autres chauffeurs de taxis et de poids-lourds impliqués dans le programme ?</p> <p>Y a-t-il des incitations pour les chauffeurs ? Vont-ils perdre de l'argent en cas de signalement ?</p> <p>Les chauffeurs ont-ils conscience que la traite des personnes a un impact négatif sur eux, leurs familles, leurs communautés et leurs entreprises ?</p>

¹⁵ Ibid 10. https://www.wsp.org/sites/wsp.org/files/publications/SaniFOAM_Report409_3.pdf

Pologne

Groupe :

L'Armée du salut en Pologne encourage les migrants potentiels à utiliser les services de son bureau de vérification des offres d'emploi pour les protéger du travail forcé.

Contexte actuel :

Norme sociale : en Pologne, les gens acceptent de faibles rémunérations et pensent que l'émigration vers des pays de l'Union européenne est normale et sûre.

Attitude : la paie est supérieure en Europe de l'Ouest et beaucoup de gens ont un bon emploi et un niveau de vie meilleur qu'ici, alors je pourrais envoyer de l'argent à ma famille.

Législation : la liberté de mouvement dans l'Union européenne permet aux personnes vivant en Pologne de circuler librement et de travailler dans chacun des pays qui en sont membres.

Comportement : dans ce contexte, les gens sans qualification aussi bien que les diplômés universitaires sont ciblés. Beaucoup d'agences de recrutement proposent des offres d'emploi sérieuses mais aussi mensongères et à risque difficiles à discerner.

Changement de comportement souhaité :

Les migrants doivent être capables d'évaluer le sérieux des offres d'emploi et des méthodes de recrutement des agences.



Identifier les facteurs déterminants d'opportunité, de capacité et de motivation pour un changement de comportement



CATÉGORIE OCM	IDENTIFIER LES FACTEURS NÉCESSAIRES POUR L'OPPORTUNITÉ, LA CAPACITÉ ET LA MOTIVATION
<p>OPPORTUNITÉ</p> <p>Auront-ils l'opportunité de le faire ?</p> <p>Y a-t-il des facteurs externes qui altèrent la capacité à modifier le comportement ?</p> <p>Est-il facile d'adopter ce comportement ?</p>	<p>L'Armée du salut en Pologne dispose de quatre postes où les gens ont accès à l'information. Cependant, l'Armée n'est pas très connue et a besoin de travailler avec d'autres organisations pour élargir son impact.</p> <p>L'Armée du salut n'a pas d'offres d'emplois disponibles localement mais elle anime un processus d'orientation.</p> <p>L'équipe a mis en place un outil qui décrit des possibilités d'emploi et de migration justes et sûres que les personnes peuvent utiliser.</p>
<p>CAPACITÉ</p> <p>Sont-ils capables de le faire ?</p> <p>Ont-ils le savoir-faire ou les compétences pour adopter ce comportement ?</p> <p>Est-ce conforme à leurs valeurs et leurs besoins ?</p>	<p>Les étudiants qui ont achevé leurs études scolaires et universitaires comprennent et utilisent l'information. Les adultes sans formation trouvent cela plus difficile.</p> <p>Nous aidons les personnes à comprendre ce qu'est une migration sûre plutôt que d'essayer de les dissuader d'émigrer, parce que cela convient mieux à leurs besoins.</p>
<p>MOTIVATION</p> <p>Veulent-ils le faire ?</p> <p>Ont-ils l'énergie pour adopter ce comportement ?</p> <p>Est-ce que cela sera vu positivement par leurs pairs ?</p> <p>Le changement est-il bénéfique ?</p>	<p>Les gens en Pologne veulent du travail – et ne pas être victimes de la traite des personnes. – Selon un préjugé, seuls les imbéciles ou les pauvres sont victimes de la traite des personnes. Si nous pouvons raisonnablement prouver que des personnes éduquées ont été victimes de la traite des personnes, nous pourrions alors peut-être les convaincre.</p> <p>Le fait de changer de méthode de sélection d'un travail peut parfois allonger les délais d'embauche, mais cela signifie qu'ils ne seront pas victimes d'une exploitation ou d'un traumatisme.</p>



Ukraine

Groupe :

Un poste en Ukraine a ouvert un centre d'aide à la vie quotidienne pour des orphelins vulnérable (16-20 ans) afin de les armer contre la traite des personnes ou les situations d'esclavage moderne.

Contexte actuel :

Norme sociale : il n'y a pas de stratégie ou de parcours officiel pour accompagner les jeunes une fois qu'ils ont quitté l'orphelinat. Sans soutien, beaucoup rencontrent des difficultés à être indépendants parce qu'ils ne parviennent pas à gérer leur vie et leur emploi du temps.

Attitude : comme beaucoup d'orphelins quittent l'établissement avec peu de savoir-faire et de connaissance pour vivre de manière indépendante, ils sont enclins à adopter des comportements à risque comme la délinquance et la prostitution pour survivre.

Législation : le cadre juridique ne protège pas les jeunes à risque parce que beaucoup de dispositions des textes de protection de l'enfance mis en place au temps du communisme, sont inopérantes. Un fois hors d'un établissement protégé, les jeunes doivent entièrement se pendre en mains. Dans beaucoup de cas, ils n'ont pas de parent ou de connaissance vers qui se retourner.

Comportement : hors de l'établissement protégé, les jeunes cherchent désespérément du travail pour faire face aux fins de mois et peuvent se tourner vers des emplois alternatifs comme la prostitution ou le vol – des activités dans lesquelles les trafiquants peuvent les assujettir.

Changement de comportement souhaité :

Les jeunes qui ont bénéficié d'une formation et d'un suivi au centre d'aide à la vie quotidienne auront de meilleures chances dans la vie, pourront subvenir à leurs besoins en trouvant un travail ou en poursuivant leur scolarité, sans se mettre dans des situations à risque qui pourraient conduire à la traite des personnes et à l'esclavage moderne.



CATÉGORIE OCM	IDENTIFIER LES FACTEURS NÉCESSAIRES POUR L'OPPORTUNITÉ, LA CAPACITÉ ET LA MOTIVATION
<p>OPPORTUNITÉ</p> <p>Auront-ils l'opportunité de le faire ?</p> <p>Y a-t-il des facteurs externes qui altèrent la capacité à modifier le comportement ?</p> <p>Est-il facile d'adopter ce comportement ?</p>	<p>Les orphelins connaissent-ils le centre ?</p> <p>Le centre est-il accessible ?</p> <p>Les compétences proposées par le centre sont-elles faciles à adopter par les jeunes ?</p>
<p>CAPACITÉ</p> <p>Sont-ils capables de le faire ?</p> <p>Ont-ils le savoir-faire ou les compétences pour adopter ce comportement ?</p> <p>Est-ce conforme à leurs valeurs et leurs besoins ?</p>	<p>Les compétences enseignées par le centre sont-elles adaptées aux capacités, intérêts et besoins des jeunes ?</p> <p>Le centre dispose-t-il d'enseignants formés pour transmettre des compétences de vie quotidienne aux jeunes ?</p>
<p>MOTIVATION</p> <p>Veulent-ils le faire ?</p> <p>Ont-ils l'énergie pour adopter ce comportement ?</p> <p>Le changement est-il bénéfique ?</p> <p>Est-ce que cela sera vu positivement par leurs pairs ?</p>	<p>Les jeunes participent-ils aux activités de vie quotidienne proposées par le centre ?</p> <p>Leur intérêt est-il constant ?</p> <p>Savent-ils en quoi ces compétences de vie quotidienne leur seront utiles ?</p> <p>Est-ce que leurs pairs participent aux activités ?</p>

oit

Occasion

Capacité

Attitude

Étape 3

Examinez si vous pouvez réaliser ce changement en fonction des facteurs déterminants d'opportunité, de capacité et de motivation.

À ce stade, il est important de se demander si le changement de comportement que vous avez identifié pourra se réaliser, en tenant compte des ressources, des capacités et du soutien des parties prenantes disponibles (par ex. le gouvernement).

Si vous trouvez que cela ne sera pas réalisable, revenez simplement au changement de comportement attendu et essayez de le simplifier ou d'en faire un objectif plus restreint et plus réalisable.

En reprenant l'exemple du Kenya oriental, si l'objectif d'aider les chauffeurs à repérer les signaux de traite des personnes et à dénoncer les trafiquants n'est pas réalisable en raison de contraintes de ressources et de capacités, il pourra être simplifié ou rendu plus accessible. L'objectif du projet pourrait être réduit à un village particulier ou à une entreprise de transport. Il s'agira alors d'un projet de départ ou d'un projet pilote, qui pourrait ensuite être étendu si des partenaires sont identifiés pour le soutenir (étape 5).

Étape 4

Élaborez des activités pour aider la personne, la famille, la communauté ou l'organisation à modifier son comportement.

Une liste d'activités peut maintenant être établie en fonction des facteurs déterminants identifiés. Examinez les exemples suivants :



Il est important d'acquérir une compréhension approfondie du groupe avec

Kenya oriental

Groupe :

L'Armée du salut du territoire du Kenya oriental a décidé de travailler avec les chauffeurs de taxi et de poids-lourds, un groupe clé parce que souvent utilisé par les trafiquants pour transporter leurs victimes.

Contexte actuel :

Norme sociale : les filles et les femmes acceptent les offres d'emploi qui nécessitent de déménager dans d'autres lieux du pays.

Attitude : il n'y a pas beaucoup de travail ici alors en cas de proposition de travail ou d'expérience à l'étranger je ferais mieux de l'accepter.

Législation : la traite des personnes est interdite au Kenya, bien que la loi et son application présentent des lacunes.

Comportement : les femmes, les jeunes filles et les garçons acceptent des offres d'emploi à risque sans faire de vérifications sérieuses. De plus, le Kenya est mitoyen avec de nombreux pays et sa frontière est traversée par de nombreuses routes. Les trafiquants utilisent les modes de transport ordinaires y compris les autobus et les poids-lourds pour faire traverser la frontière par les gens. Beaucoup de chauffeurs de bus et de routiers ignorent le rôle qu'ils jouent dans ce transit.

Changement de comportement souhaité :

Les collaborateurs de l'Armée du salut veulent que les chauffeurs reconnaissent les signaux et dénoncent les trafiquants à la police ou empêchent une victime d'être transportée vers un lieu de transit ou d'exploitation.

une connaissance
de celui avec lequel vous allez travailler.



CATÉGORIE OCM	IDENTIFIER LES FACTEURS NÉCESSAIRES POUR L'OPPORTUNITÉ, LA CAPACITÉ ET LA MOTIVATION	ACTIVITÉS DEMANDÉES
<p>OPPORTUNITÉ</p> <p>Auront-ils l'opportunité de le faire ?</p> <p>Y a-t-il des facteurs externes qui altèrent la capacité à modifier le comportement ?</p> <p>Est-il facile d'adopter ce comportement ?</p>	<p>Est-ce que cela a été approuvé par le syndicat/réseau qui régule l'activité des chauffeurs de taxis et de poids-lourds ?</p> <p>La police et d'autres organisations chargées de faire respecter la loi soutiennent-elles le programme et sont-elles promptes à répondre à tout signalement ?</p> <p>Le processus de signalement exige-t-il beaucoup de formalités et prend-il du temps ?</p>	<p>Établir et développer des relations avec les personnes contact des syndicats/réseaux des chauffeurs de taxis et de poids-lourds et organiser des occasions pour qu'ils s'engagent.</p> <p>Cartographier les organismes chargés de faire respecter la loi en matière de traite des personnes et d'esclavage moderne.</p> <p>Établir et développer des relations avec les organismes chargés de faire respecter la loi.</p> <p>Évaluer les organismes chargés de faire respecter la loi pour identifier les lacunes, et les combler par des formations et un accompagnement pour accroître les capacités.</p> <p>Travailler avec les organismes chargés de faire respecter la loi et les syndicats/réseaux des chauffeurs de taxis et de poids-lourds pour élaborer des outils commodes en cas de signalement par les chauffeurs.</p>
<p>CAPACITÉ</p> <p>Sont-ils capables de le faire ?</p> <p>Ont-ils le savoir-faire ou les compétences pour adopter ce comportement ?</p> <p>Est-ce conforme à leurs valeurs et à leurs besoins ?</p>	<p>Les chauffeurs ont-ils été suffisamment formés pour repérer les signaux de traite des personnes ?</p> <p>Y a-t-il une personne ou un groupe qui peut soutenir les chauffeurs ?</p> <p>Les chauffeurs pensent-ils que la traite des personnes et l'esclavage moderne sont des nuisances et qu'ils doivent être stoppés ?</p>	<p>Fournir aux chauffeurs de taxi et de poids-lourds sensibilisés une formation sur le repérage et l'orientation des cas de traite des personnes.</p> <p>Fournir une aide individuelle et un groupe d'accompagnement pour soutenir l'engagement des chauffeurs.</p> <p>Mener des activités de sensibilisation chez les syndicats/réseaux et repérer les chauffeurs qui sont intéressés.</p>

SUITE ➔

CATÉGORIE OCM	IDENTIFIER LES FACTEURS NÉCESSAIRES POUR L'OPPORTUNITÉ, LA CAPACITÉ ET LA MOTIVATION	ACTIVITÉS DEMANDÉES
<p>MOTIVATION</p> <p>Veulent-ils le faire ?</p> <p>Est-ce que cela sera vu positivement par leurs pairs ?</p> <p>Le changement est-il bénéfique ?</p> <p>Ont-ils l'énergie pour adopter ce comportement ?</p>	<p>Y a-t-il des risques sécuritaires pour les chauffeurs qui signalent des cas de traite des personnes ?</p> <p>Y a-t-il d'autres chauffeurs de taxis et de poids-lourds impliqués dans le programme ?</p> <p>Y a-t-il des incitations pour les chauffeurs ? Vont-ils perdre de l'argent en cas de signalement ?</p> <p>Les chauffeurs vont-ils souffrir économiquement en cas de signalement ? Vont-ils perdre des affaires ?</p> <p>Les chauffeurs ont-ils conscience que la traite des personnes a un impact négatif sur eux, leurs familles, leurs communautés et leurs entreprises ?</p>	<p>Travailler avec les organismes chargés de faire respecter la loi et les syndicats/réseaux des chauffeurs de taxis et de poids-lourds pour élaborer des procédures et des mécanismes qui garantissent la sécurité des chauffeurs.</p> <p>Approfondir constamment les relations avec les organismes chargés de faire respecter la loi et les syndicats/réseaux pour les encourager à participer au projet.</p> <p>Travailler avec les syndicats/réseaux à l'installation d'incitations pour les chauffeurs qui participent au projet (par ex. réduction des frais de cotisation).</p> <p>Mener des activités de sensibilisation chez les syndicats/réseaux.</p>

Pologne

Groupe :

L'Armée du salut en Pologne encourage les migrants potentiels à utiliser les services de son bureau de vérification des offres d'emploi pour les protéger du travail forcé.

Contexte actuel :

Norme sociale : en Pologne, les gens acceptent de faibles rémunérations et pensent que l'émigration vers des pays de l'Union européenne est normale et sûre.

Attitude : la paie est supérieure en Europe de l'Ouest et beaucoup de gens ont un bon emploi et un niveau de vie meilleur qu'ici, alors je pourrais envoyer de l'argent à ma famille.

Législation : la liberté de mouvement dans l'Union européenne permet aux personnes vivant en Pologne de circuler librement et de travailler dans chacun des pays membres de l'Union européenne.

Comportement : dans ce contexte, les gens sans qualification aussi bien que les diplômés universitaires sont ciblés. Beaucoup d'agences de recrutement proposent des offres d'emploi sérieuses mais aussi mensongères et à risque difficiles à discerner.

Changement de comportement souhaité

Les migrants doivent être capables d'évaluer le sérieux des offres d'emploi et des méthodes de recrutement des agences.



**Décidez où vous pouvez
créer des partenariats
avec d'autres
organisations pour
vous soutenir.**



CATÉGORIE OCM	IDENTIFIER LES FACTEURS NÉCESSAIRES POUR L'OPPORTUNITÉ, LA CAPACITÉ ET LA MOTIVATION	ACTIVITÉS RÉALISÉES
<p>OPPORTUNITÉ</p> <p>Auront-ils l'opportunité de le faire ?</p> <p>Y a-t-il des facteurs externes qui altèrent la capacité à modifier le comportement ?</p> <p>Est-il facile d'adopter ce comportement ?</p>	<p>L'Armée du salut en Pologne dispose de quatre postes où les gens pourront avoir accès à l'information. Cependant, l'Armée n'est pas très connue et a besoin de travailler avec d'autres pour élargir son impact.</p> <p>L'Armée du salut n'a pas d'offres d'emplois disponibles localement mais elle anime un processus d'orientation.</p> <p>L'équipe a mis en place un outil qui décrit des possibilités d'emploi et de migration justes et sûres que les personnes peuvent utiliser.</p>	<p>Demande d'adhésion aux réseaux d'organisations non gouvernementales (ONG) procurant des services dans la lutte contre la traite des personnes et l'esclavage moderne et participation à leurs rencontres.</p> <p>Création de partenariats avec ces organisations et installation et développement des relations avec les agences gouvernementales.</p> <p>Répertoire des organisations et des agences gouvernementales qui sélectionnent les offres d'emploi et élaboration d'un registre d'orientation.</p> <p>Mise en place d'un outil qui décrit des possibilités d'emploi et de migration justes et sûres que les personnes peuvent utiliser facilement.</p>
<p>CAPACITÉ</p> <p>Sont-ils capables de le faire ?</p> <p>Ont-ils le savoir-faire ou les compétences pour adopter ce comportement ?</p> <p>Est-ce conforme à leurs valeurs et leurs besoins ?</p>	<p>Les étudiants qui ont achevé leurs études scolaires et universitaires comprennent et utilisent l'information. Les adultes sans formation trouvent cela plus difficile.</p> <p>Nous aidons les personnes à comprendre ce qu'est une migration sûre plutôt que d'essayer de les dissuader d'émigrer, parce que cela convient mieux à leurs besoins.</p>	<p>Élaboration de dossiers d'information simplifiés sur la traite des personnes à l'intention des demandeurs d'emploi qui veulent savoir ce qu'est une migration sûre s'ils choisissent d'émigrer.</p>

SUITE ►►

CATÉGORIE OCM	IDENTIFIER LES FACTEURS NÉCESSAIRES POUR L'OPPORTUNITÉ, LA CAPACITÉ ET LA MOTIVATION	ACTIVITÉS RÉALISÉES
<p>MOTIVATION</p> <p>Veulent-ils le faire ?</p> <p>Ont-ils l'énergie pour adopter ce comportement ?</p> <p>Est-ce que cela sera vu positivement par leurs pairs ?</p> <p>Le changement est-il bénéfique ?</p>	<p>Les gens en Pologne veulent du travail – et ne pas être victimes de la traite des personnes. – Selon un préjugé, seuls les imbéciles ou les pauvres sont victimes de la traite des personnes. Si nous pouvons raisonnablement prouver que des personnes éduquées ont été victimes de la traite des personnes, nous pourrions peut-être les convaincre.</p> <p>Le fait de changer de méthode de sélection d'un travail peut parfois allonger les délais d'embauche, mais cela signifie qu'ils ne seront pas victimes d'une exploitation ou d'un traumatisme.</p>	<p>Mise en place d'un matériel avec des études de cas (histoires de survivants) de personnes éduquées qui ont été victimes de la traite des personnes afin d'étendre la sensibilisation.</p>



Élaborer des activités pour la communauté ou l'organisation

Ukraine

Groupe :

Un poste en Ukraine a ouvert un centre d'aide à la vie quotidienne pour des orphelins vulnérable (16-20 ans) afin de les armer contre la traite des personnes ou les situations d'esclavage moderne.

Contexte actuel :

Norme sociale : il n'y a pas de stratégie ou de parcours officiel pour accompagner les jeunes une fois qu'ils ont quitté l'orphelinat : sans soutien, beaucoup rencontrent des difficultés à être indépendants parce qu'ils ne parviennent pas à gérer leur vie et leur emploi du temps.

Attitude : comme beaucoup d'orphelins quittent l'établissement avec peu de savoir-faire et de connaissance pour vivre de manière indépendante, ils sont enclins à adopter des comportements à risque comme la délinquance et la prostitution pour survivre.

Législation : le cadre juridique ne protège pas les jeunes à risque parce que beaucoup de dispositions des textes de protection de l'enfance mis en place au temps du communisme, sont inopérantes. Un fois hors d'un établissement protégé, les jeunes doivent entièrement se prendre en mains. Dans beaucoup de cas, ils n'ont pas de parent ou de connaissance vers qui se retourner.

Comportement : hors de l'établissement protégé, les jeunes cherchent désespérément du travail pour faire face aux fins de mois et peuvent se tourner vers des emplois alternatifs comme la prostitution ou le vol – des activités dans lesquelles les trafiquants peuvent assujettir.

Changement de comportement souhaité :

Les jeunes qui ont bénéficié d'une formation et d'un suivi au centre d'aide à la vie quotidienne auront de meilleures chances dans la vie, pourront subvenir à leurs besoins en trouvant un travail ou en poursuivant leur scolarité, sans se mettre dans des situations à risque qui pourraient conduire à la traite des personnes et à l'esclavage moderne.

Aider la personne, la famille, à modifier son comportement



CATÉGORIE OCM	IDENTIFIER LES FACTEURS NÉCESSAIRES POUR L'OPPORTUNITÉ, LA CAPACITÉ ET LA MOTIVATION	ACTIVITÉS RÉALISÉES
<p>OPPORTUNITÉ</p> <p>Auront-ils l'opportunité de le faire ?</p> <p>Y a-t-il des facteurs externes qui altèrent la capacité à modifier le comportement ?</p> <p>Est-il facile d'adopter ce comportement ?</p>	<p>Les orphelins connaissent-ils le centre ?</p> <p>Le centre est-il accessible ?</p> <p>Les compétences proposées par le centre sont-elles faciles à adopter par les jeunes ?</p>	<p>Création de partenariats avec les écoles, les pensionnats et les collèges pour l'orientation des orphelins.</p> <p>S'assurer que les horaires du centre d'aide à la vie quotidienne sont accessibles et qu'ils sont en phase avec les emplois du temps des jeunes (par ex. horaires périscolaires, congés).</p> <p>Le lieu d'implantation du centre doit être facile d'accès depuis les pensionnats et les établissements scolaires.</p> <p>Faire une évaluation des compétences des orphelins quand ils sont orientés vers le centre.</p> <p>Ajuster la formation à la vie quotidienne au profil des bénéficiaires.</p>
<p>CAPACITÉ</p> <p>Sont-ils capables de le faire ?</p> <p>Ont-ils le savoir-faire ou les compétences pour adopter ce comportement ?</p> <p>Est-ce conforme à leurs valeurs et leurs besoins ?</p>	<p>Les compétences enseignées par le centre sont-elles adaptées aux capacités, intérêts et besoins des jeunes ?</p> <p>Le centre dispose-t-il d'enseignants formés pour transmettre les compétences de vie quotidienne aux jeunes ?</p>	<p>Faire une évaluation initiale des compétences et des intérêts de l'orphelin lorsqu'il est orienté vers le centre (examiner les progrès accomplis lors de la consultation avec le responsable du dossier et le bénéficiaire).</p> <p>S'assurer de la formation continue et de l'amélioration de la formation des enseignants.</p> <p>Elaborer un modèle d'évaluation périodique des performances.</p>

SUITE ►►

► SUIVE

CATÉGORIE OCM	IDENTIFIER LES FACTEURS NÉCESSAIRES POUR L'OPPORTUNITÉ, LA CAPACITÉ ET LA MOTIVATION	ACTIVITÉS RÉALISÉES
MOTIVATION Veulent-ils le faire ? Est-ce que cela sera vu positivement par leurs pairs ? Le changement est-il bénéfique ? Ont-ils l'énergie pour adopter ce comportement ?	 Les jeunes participent-ils aux activités de vie quotidienne proposées par le centre ? Leur intérêt est-il constant ? Savent-ils en quoi ces compétences de vie quotidienne leur seront utiles ? Est-ce que leurs pairs participent aux activités ?	 En plus de l'évaluation des compétences et de l'intérêt des jeunes, relevé périodique des commentaires des bénéficiaires. Mise en place de séminaires sur des thèmes tels que gérer son argent, les rapports sexuels, la parentalité. Activités et jeux pour resserrer les liens du groupe et favoriser l'esprit d'équipe, en incitant à la participation.

Étape 5

Décidez où vous pouvez créer des partenariats avec d'autres organisations pour vous soutenir.

Il est peu probable qu'une organisation ou un projet isolé soit en mesure d'accomplir toutes les étapes nécessaires pour atteindre l'objectif de changement de comportement. Un partenariat avec d'autres parties prenantes est nécessaire, et l'identification et la cartographie de ces partenaires doivent avoir lieu à ce stade, si ce n'est déjà fait.

Conclusion

Nous avons tous un rôle à jouer dans la prévention de l'esclavage moderne et de la traite des personnes. Bien que cela puisse parfois sembler insurmontable, nous vous encourageons à considérer chaque conversation avec un individu, une famille, un poste ou une communauté comme un pas vers notre objectif global de libérer l'humanité de l'exploitation.

Annexe I

Journal de réflexion - Changer les comportements dans les programmes de prévention de la traite des personnes

Pour ceux qui animent les conversations dans la communauté et dans le poste :


OBSERVATIONS	RÉFLEXIONS
<p>Qu'est-il arrivé pendant la conversation ? Détaillez.</p>	<p>Qu'est-ce qui s'est bien passé pendant la conversation ?</p>
<hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/>	<hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/>
<p>Qu'est-ce que je ressens au sujet de cette conversation ?</p>	<p>Pourquoi est-ce que je pense que ces points se sont bien passés ?</p>
<hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/>	<hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/>

Qu'est-ce que je changerais dans cette conversation ?	Pourquoi devrais-je faire ces changements ?
<hr/>	<hr/>
<hr/>	<hr/>
<hr/>	<hr/>
<hr/>	<hr/>
<hr/>	<hr/>
<hr/>	<hr/>
<hr/>	<hr/>
<hr/>	<hr/>
<hr/>	<hr/>
<hr/>	<hr/>
Quel a été le résultat de la conversation ?	Comment je me sens par rapport à ce résultat ?
<hr/>	<hr/>
<hr/>	<hr/>
<hr/>	<hr/>
<hr/>	<hr/>
<hr/>	<hr/>
<hr/>	<hr/>
<hr/>	<hr/>
<hr/>	<hr/>
<hr/>	<hr/>
<hr/>	<hr/>
Dois-je prendre d'autres mesures ? Si oui, comment vais-je m'y prendre ?	
<hr/>	
<hr/>	
<hr/>	
<hr/>	
<hr/>	
<hr/>	
<hr/>	
<hr/>	
<hr/>	
<hr/>	

Annexe II

Fiche de travail OCM pour les conversations dans la communauté et dans le poste

CATÉGORIE OCM	IDENTIFIER LES FACTEURS NÉCESSAIRES POUR L'OCM	MOYENS DE SURMONTER LES OBSTACLES
<p>OPPORTUNITÉ</p> <p>Auront-ils l'opportunité de le faire ?</p> <p>Y a-t-il des facteurs externes qui altèrent la capacité à modifier le comportement ?</p> <p>Est-il facile d'adopter ce comportement ?</p>		
<p>CAPACITÉ</p> <p>Sont-ils capables de le faire ?</p> <p>Ont-ils le savoir-faire ou les compétences pour adopter ce comportement ?</p> <p>Est-ce conforme à leurs valeurs et leurs besoins ?</p>		
<p>MOTIVATION</p> <p>Veulent-ils le faire ?</p> <p>Est-ce que cela sera vu positivement par leurs pairs ?</p> <p>Le changement est-il bénéfique ?</p> <p>Ont-ils l'énergie pour adopter ce comportement ?</p>		



**Actuellement, nous
sommes au milieu de
la bataille. Nous avons
parcouru un long chemin
et nous pouvons être
heureux de nos succès ...**

**mais nous n'avons
pas encore gagné
la guerre.**



DES COMMUNAUTÉS PLUS FORTES

